

Modéliser la relation entre les sociétés urbaines locales et leur rivière pour mettre en œuvre une restauration commune

Modelizing the relation between urban local societies and their river to reach a common restoration

Catherine Carré, Jean-Paul Haghe

Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, carre@univ-paris1.fr,
Université de Rouen, haghe@noos.fr

RÉSUMÉ

Dans le cadre de la mise en œuvre de la DCE pour la restauration des rivières dans l'agglomération parisienne, l'agence de l'eau est confrontée à la difficulté de trouver des maîtres d'ouvrage pour porter les opérations de renaturation mais plus fondamentalement à une opposition locale face à la suppression des vannages ou à la restauration des zones humides. L'analyse interdisciplinaire montre que les modèles scientifiques existants ne prennent pas en compte l'inscription spatiale et temporelle des cours d'eau dans les territoires tels qu'ils sont vécus par les habitants. Le croisement de l'étude de la compréhension du fonctionnement des cours d'eau avec celle des pratiques et des modes de gestion révèle une appropriation locale par tronçon, non concertée, une mise en récit segmentée des cours d'eau, loin d'une approche intégrée par bassin versant. Choisir de modéliser la relation entre les sociétés locales et leur rivière dans le temps et dans l'espace, autour d'une figure territorialisée, permet de donner à voir aux acteurs locaux et régionaux les convergences et les divergences préalables à tout projet. Au-delà de sa dimension descriptive, le modèle fournit une explication des interactions entre les habitants et leur cours, révélatrice d'une capacité à agir ensemble.

ABSTRACT

To achieve ecological restoration of urban streams in Paris metropolitan area, according to the European Water Framework Directive, public actors are facing issues in which they have difficulties to find local actors ready to implement restoration operations but in which they also meet local oppositions to suppress sluices or restore wetlands. The interdisciplinary analysis shows that existing scientific models do not take into account the spatial and temporal dimensions of urban rivers, as experienced by the inhabitants in their territories. Comparison between a scientific knowledge of river functionalities and practices and management methods reveal local ownership by section, uncoordinated, far from an integrated watershed approach. The relationship between societies and their river, modelized by an historical and spatial interpretation, give to see the local and regional convergences and divergences, prior to any project of restoration. Beyond its descriptive dimension, the model provides an explanation of the interactions between inhabitants and their river, indicative of an ability to act together.

MOTS CLÉS

Agglomération parisienne, DCE, espace commun, modèle, restauration.

1 DÉPASSER UNE APPROCHE SCIENTIFIQUE QUI OBLITÈRE LES MOTIVATIONS À AGIR DES ACTEURS LOCAUX

1.1 La restauration des rivières franciliennes, objectif de la Directive cadre sur l'eau (DCE) non partagé par les acteurs concernés

Les rivières de l'agglomération parisienne, comme la Bièvre, l'Orge, l'Essonne, le Grand Morin, sont identifiées comme des cours d'eau profondément modifiés dont l'artificialité est la marque de leur dégradation. Dans le cadre du programme de mesures pour la reconquête d'un bon état écologique, imposée par la DCE, l'agence de l'eau Seine-Normandie peine à trouver des maîtres d'ouvrage qui acceptent de porter des opérations de suppression de seuil, de reméandrage ou de restauration des zones humides. Les commissions locales de l'eau ne sont pas forcément favorables à ces opérations. Quant aux habitants, ils sont attachés au vannage du moulin qui garantit un débit dans la rivière et la présence d'eau en été. Néanmoins, c'est parce que ces cours d'eau peuvent retrouver une qualité biologique et morphologique grâce aux actions de restauration et, qu'étant donnée la localisation urbaine de ces cours d'eau cette reconquête profiterait à un nombre important d'habitants, que les acteurs régionaux de l'eau poussent à intervenir. Parallèlement, ce sont les acteurs publics locaux qui doivent mettre en place les opérations concrètes d'aménagement des cours d'eau et des milieux annexes en se confrontant directement aux propriétaires privés du lit, des berges et des zones humides, puisque ces rivières sont des rivières non domaniales.

1.2 Des conceptions scientifiques de la restauration sans dimension territoriale

Certains travaux scientifiques indiquent que les référentiels scientifiques mobilisés par la DCE, comme celui d'un état initial du cours d'eau (Steyaert and Ollivier, 2007), la continuité écologique, voire même un modèle de gestion par bassin versant (Ghiotti, 2006), imposent une conception spatio-temporelle de la rivière qui oblitère sa dimension territoriale telle qu'elle est vécue par les habitants et les gestionnaires. Dans le cadre du PIREN-Seine, la confrontation des interprétations du fonctionnement des cours d'eau par les hydro-morphologues avec les résultats des enquêtes auprès des habitants par les géographes a permis de montrer que les pratiques de la rivière et sa gestion se faisaient par tronçons locaux. L'inventaire des connaissances des cours d'eau auprès des différents acteurs régionaux et locaux, recueillies lors d'entretiens menés par des chercheurs en sciences de l'environnement et en sciences sociales, fait apparaître des connaissances hétérogènes, partielles, spécifiques à chaque acteur en fonction de ses compétences et de ses périmètres d'intervention, donc une vision limitée, loin d'une vision intégrée à l'échelle du bassin versant. Enfin les politistes analysant les procédures de concertation et de participation sur ces rivières montrent qu'il n'existe pas de lieu pour débattre des enjeux ou des objectifs pour ces cours d'eau (Deroubaix, 2010).

2 CONSTRUIRE UNE FIGURE DE LA RELATION SOCIÉTÉ - RIVIÈRE POUR PERMETTRE UNE ACTION COLLECTIVE LOCALE

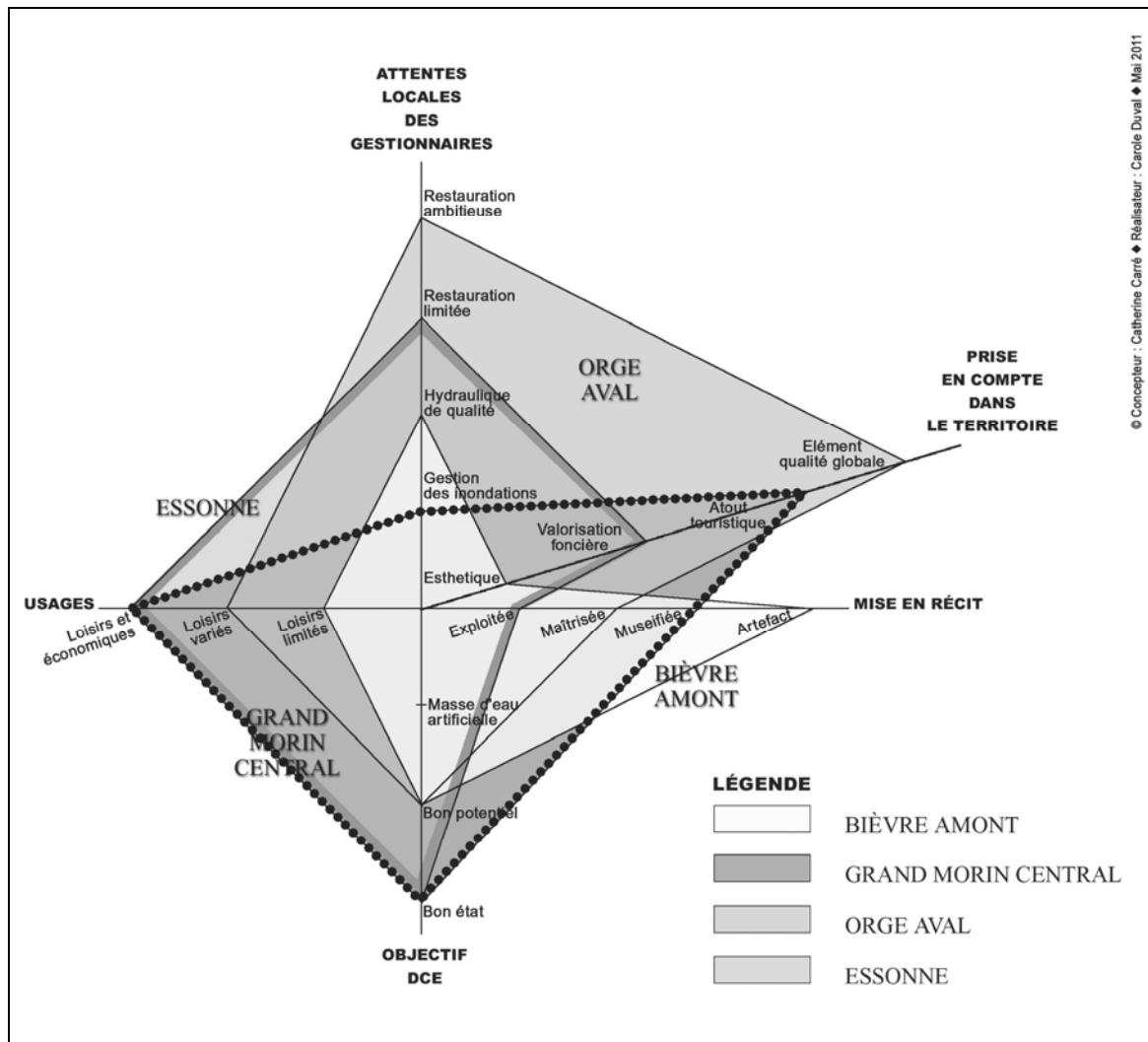
2.1 Figurer la relation à la rivière pour qu'advienne un espace commun

Si les projets de restauration ont du mal à se concrétiser sur ces rivières, au-delà des égoïsmes locaux, des pressions à continuer d'urbaniser ou de l'incompréhension des indicateurs technocratiques de la DCE, les enquêtes auprès des habitants montrent toutes un attachement à la rivière autour d'une identité locale et d'une mémoire d'usages aujourd'hui disparus. L'action des chercheurs a consisté à renverser le point de vue de la DCE sur la relation aux rivières (état, pression, réponse) pour montrer aux acteurs comment ils la vivaient et leur permettre de construire la rivière comme un espace commun, préalable indispensable à toute action collective.

2.2 Régimes d'historicité et trajectoires territoriales

L'analyse temporelle est caractérisée à partir de ce que les habitants ont conservé comme mémoire de leur relation au cours d'eau et sur les formes locales de mobilisation et d'engagement (associations, légitimité des modes de gestion du cours d'eau, projets de territoire). Il s'agit de dégager des convergences et des divergences dans la mise en récit de la relation à la rivière, autour de cette tension entre le passé et le futur immédiat. Le grand Morin est donné comme musée, conservatoire des usages et des équipements de ce qui a été et de ce qui doit continuer d'être. Quant à l'Orge, elle est le seul exemple d'une maîtrise écologique revendiquée par les élus et les techniciens

locaux où les suppressions des seuils semblent possibles, là où sur le Grand Morin elles soulèvent des oppositions.



Les trajectoires spatiales et temporelles des relations entre les sociétés urbaines locales et leur rivière

Le schéma ci-dessus est un exemple possible, appliqué aux rivières étudiées, de la mise en relation des pratiques de la rivière et des projets. Il croise la mise en récit avec, d'une part, les objectifs de résultat imposés par le comité régional de bassin (objectifs DCE), les pratiques observées sur le cours d'eau (usages), les modes de gestion revendiqués par les gestionnaires (attentes locales des gestionnaires), et la place faite à la rivière dans les territoires. Il s'agit d'une information qualitative sans ordre hiérarchique. Les restitutions devant les acteurs locaux ont montré qu'ils étaient demandeurs de cette approche qui insère la rivière dans un projet qui n'est pas forcément environnemental et produit une information territoriale intégratrice qui, pour l'instant, n'existe pas.

En proposant cette modélisation de la relation entre les sociétés locales et leur rivière, respectant les conditions locales d'une co-présence collective à la rivière, les chercheurs fournissent un modèle descriptif de la relation existante et un modèle explicatif des interactions indiquant les conditions d'une action commune et permettant alors peut-être la restauration des rivières et de leurs milieux.

BIBLIOGRAPHIE

- Deroubaix, J.-F. (2010). *Elaboration et mise en œuvre des projets de renaturation : la quête de l'improbable consensus*. Rapport Piren-Seine 2009 -10, 22 pages.
- Steyaert, P., Ollivier, G. (2007). *The European Water Framework Directive: how ecological assumptions frame technical and social change*, *Ecology and Society* 12(1): 25.
- Ghiotti, S. (2006). *Les Territoires de l'eau et la décentralisation. La gouvernance de bassin versant ou les limites d'une évidence*, *Revue Développement durable et territoires*.